L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 11 JUILLET 1876.

40me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 11 JUILLET.

Candidatures démocratiques 1876

POUR PRÉSIDENT
DES ÉTATS-UNIS,

SAMUEL J. TILDEN,

DE NEW YORK.

POUR VICE-PRÉSIDENT,

THOS. A. HENDRICKS,

DE L'INDIANA.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par le Shérif, à la bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, un terrain au dans l'ist borné par les rues Cascalvo, Champs Elysées Marigny et Chartres, 2ème District.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 23 de la rue des Magasins, bottes souliers, brodequins et bottines.

Elections de Délégués à la Convention de Baton-Rouge.

Il y a, sur les 12,000 électeurs de la Nouvelle-Orléans, plus de trente mille citoyens qui désirent certainement le renversement du régime radical, et sur ces 30,000, il y en a bien 25,000 qui aspirent à voir nommer aux emplois les hommes les plus capables, les plus honnêtes et les plus aptes à faire disparaître les abus et les fraudes de toutes les branches du gouvernement. Ces 25,000 électeurs sont intéressés comme travailleurs, comme artisans, comme propriétaires, comme négociants, comme industriels, comme gens de professions libérales à la réalisation de réformes sérieuses, qui réduisent les impôts, assistent l'agriculture et l'industrie et fassent couler de nouveau les sources taries de la prospérité publique.

A côté de ces 25,000 citoyens, désintéressés quant au choix des candidats, mais fort intéressés dans les résultats à obtenir, il y a peut-être en tout quatre à cinq mille votants qui, soit par défaut d'intelligence de la situation, soit parce que l'esprit de camaraderie ou les préférences personnelles l'emportent chez eux sur l'amour du bien public, soit enfin, parce que leur vote n'est pour eux qu'un objet de trafic, sont disposés à se laisser contrôler par les agents dits " wards bummers " qui se mettent au service de candidats pouvant disposer d'un certain patronage ou ayant de l'argent à dépenser pour se faire élire.

La question actuelle est de savoir si les délégués qui seront envoyés à Baton-Rouge pour représenter dans la convention démocrate-conservatrice la paroisse d'Orléans, seront les instruments des coteries qui contrôlent cette minorité active et remuante de quatre à cinq mille votants ou s'ils seront les mandataires librement choisis de la grande masse des électeurs du parti.

La manière dont se sont faites les élections récentes pour la réorganisation des clubs centraux de wards, la composition du nouveau comité de paroisse et les décisions qu'il a rendues sur les contestations présentées au nom de plusieurs wards, nous inspirent des craintes sérieuses à ce sujet.

Si les électeurs de délégués qui vont avoir lieu dans quelques jours, sont contrôlées par les mêmes moyens et par les mêmes hommes ou faites dans le même esprit que les dernières, ce ne sera pas la majorité de 25,000 votants qui sera représentée à la convention, ce sera cette minorité ignorante ou vénale qui se laisse mener sans savoir ce qu'elle fait.

Il faut aviser aux moyens d'empêcher cela.

La vérification des pouvoirs devant la convention de Baton-Rouge ne sera plus faite avec autant de légèreté ou de partialité que celle qui vient d'être faite par le nouveau comité de paroisse.

Si deux catégories de délégués se présentent pour le même ward, la convention admettra certainement de préférence ceux qui représenteront la majorité des votants *bond fide* de ce ward et non ceux pour lesquels on aura fabriqué des votes par un enregistrement frauduleux ou à l'aide de votants ambulants promenés de ward en ward dans les charrettes de certaine administration.

Les délégués des paroisses tiendront à ce que la ville soit honnêtement et loyalement représentée dans la convention par des mandataires indépendants, libres de choisir les meilleurs candidats, et non par des instruments de coterie liés à l'avance par des marchés ou des engagements.

Il ne faut donc pas que les bons citoyens se laissent décourager par leur échec dans les dernières élections. Dans les wards où il y a un deux organisations de formées, ils doivent, en dépit de la décision du comité de paroisse, maintenir leur club central et s'efforcer de rallier autour d'eux tous les électeurs du ward qui pensent comme eux, de façon à donner un aussi fort vote que possible, authentiquement constaté, aux délégués qu'ils étriront à la convention de Baton-Rouge.

Dans les autres wards, les amis de la réforme doivent s'entendre pour le choix de leurs délégués et aller voter en masse. La où ils ne pourront voter librement au club central et là où la fraude sera organisée d'une façon patente, qu'ils tiennent une élection séparée avec des registres contenant les noms des électeurs qui auront voté et leurs signatures.

Si les citoyens honnêtes se laissent subjuguer dans l'élection actuelle, par les coteries ou les clans de chercheurs de places, ils ne pourront de longtemps s'affranchir de ce joug humiliant et dangereux pour tous les intérêts.

C'est, dans les circonstances présentes, que la masse de la population doit faire un effort énergique et affirmer son indépendance et faire triompher ses vœux et respecter sa volonté.

Ce n'est pas seulement dans chaque ward isolément que les honnêtes gens doivent s'organiser, il faut encore qu'entre les différents wards il s'établisse une entente pour jeter les bases d'une organisation générale dans la paroisse.

La convention de Baton Rouge ne doit s'occuper que des candidatures d'Etat et congressionnelles. La convention de paroisse aura à choisir les candidats à la Législature, aux places de juges et à toutes les fonctions municipales. Il ne faut pas laisser aux ringsetaux coteries le contrôle de ces choix. Nous ne proposons pas de former un nouveau parti; cela n'est pas nécessaire, mais on peut dans chaque ward effectuer une organisation puissante qui contrebalance celle des clubs centraux et qui protège les droits et les intérêts de la majorité.

Le temps presse et le moment est venu pour tous ceux qui veulent une victoire féconde en bons résultats, en nombre prochain, de faire preuve de dévouement, d'activité et d'énergie.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS.— On verra aux annonces que la direction du chemin de fer d'Orléans a déclaré un dividende d'une piastre par action, payable à partir du 20 juillet courant.

☞ Une chose incroyable est la grande réduction de prix qui vient d'être faite sur les chaussures au Magasin Rouge, au coin des rues Royale et Dumaine.

On écrit de Rio de Janeiro :

La mission dont est chargé au Brésil Mgr Roncetti, consiste à obtenir du gouvernement brésilien qu'il ne s'oppose pas à ce que les Francs-Maçons soient exclus des confréries et à préparer les bases d'un nouveau concordat.

L'évêque d'Olinda ne retournera dans son diocèse que lorsque les bases du nouveau concordat auront été arrêtées entre Mgr Roncetti et le gouvernement brésilien.

PRÉPARATIFS DE GRANT CONTRE LES BANDITS DE SHERIDAN.—Au moment où le gouvernement des Etats-Unis devrait diriger toutes ses troupes disponibles vers les Black Hills pour renforcer les forces fédérales déjà décimées dans deux rencontres avec les Indiens, voici l'ordre militaire extraordinaire que nous trouvons dans le *Republican* du 8 juillet; cet ordre a été lancé par le général Augur.

Les paroisses d'Est et Ouest Féliciana, Est Baton Rouge, Ste. Hélène, Livingston et Tangipahoa, Louisiane, et les comtés de Wilkinson, Amite et Pike, Mississippi, constitueront un district militaire qui sera connu sous le nom de district de Baton Rouge. Le lieutenant-colonel John R. Brooke, du 3ème infanterie, est assigné au commandement de ce district avec son quartier-général aux Casernes de Baton Rouge.

Les commandants des troupes casernées dans ce district, se rapporteront au lieutenant-colonel Brooke par lettre, immédiatement, qui lui donnant sur leur corps et l'état des affaires dans leur voisinage, les informations qui pourront lui être utiles.

Toutes les communications destinées au quartier-général du département, concernant les affaires du district, seront envoyées par le quartier-général du district.

Le commandant de district est autorisé à porter ses troupes sur tout point dans les limites de son commandement, toutes les fois qu'il le jugera nécessaire dans l'intérêt de la paix et de l'ordre, qu'on compte qu'il agissera autant que cela pourra se faire par l'emploi de tous les moyens légaux à sa disposition.

Si le lieutenant colonel Brooke se donne la peine de lire les deux arrêts récents de la Cour Suprême qui commentent la loi dite "enforcement act" nous croyons qu'il aura de la peine à trouver un moyen légal de se mêler de la préservation de l'ordre et de la paix, car cette préservation rentre exclusivement dans les attributions des autorités civiles.

MEETING DANS LA PAROISSE ASSOMPTION.—Les démocrates-conservateurs de la paroisse Assomption, ont tenu, le 5 juillet, à Napoléonville, un meeting dans le but de choisir des délégués à la Convention de Baton Rouge et à la Convention de district. M. E. B. Cox était président et M. Jos. E. Leblanc secrétaire du meeting.

Une résolution, présentée au nom d'un comité par M. Guion, ratifiant les nominations de Tilden et Hendricks, a été adoptée à l'unanimité.

Sur la recommandation d'un comité, présidé par le général F. T. Nicholls, un comité de neuf a été désigné par le président du meeting avec mission de choisir 16 délégués des différentes parties de la paroisse qui auront droit chacun à un demi vote dans la Convention de Baton Rouge et qui devront agir de façon à assurer à la paroisse un vote de 8 voix.

Le président a désigné comme membres du comité de 9, MM. P. J. Gilbert, F. A. Tête, Albert Himel, Neville Blanchard, Col. W. W. Pugh, S. Blanchard, Amilcar Mélançon, J. C. Thiac et Télesphore Rodrigue.

Voici les noms des 16 délégués choisis par le comité de neuf :

Gén. P. G. Nicholls, Hon. E. F. X. Dugas, R. R. Beasley, F. A. Tête, J. C. Thiac, Séverin Blanchard, Capitaine E. E. Lauve, Colonel W. W. Pugh, Florentin Hébert, John Webb, Jr., Docteur Thomas McNeil, Albert Himel, Hon. E. B. Cox, Amilcar Mélançon, Adolphe Himel, Hon. Numa Vives.

Ces délégués ont été autorisés à représenter la paroisse dans la convention du district congressionnel.

MM. Hon. W. W. Pugh, F. A. Tête, F. W. Pike, Télesphor Rodrigue et le capitaine E. E. Lauve ont été nommés délégués à la convention du district sénatorial.

La très sage résolution suivante a été adoptée sur motion de M. Walter Guion.

Attendu que ce meeting, et tout le peuple de la paroisse, ont pleine et entière confiance dans la prudence et la fidélité des délégués choisis aujourd'hui pour représenter la paroisse dans les conventions d'Etat, congressionnelle et de district, et attendu que nous ne croyons pas sage de leur donner des instructions sur les choix des candidats à faire dans les dites conventions en les limitant à telles ou telles personnes : il est

Résolu, Que les dits délégués sont déclarés n'avoir pas d'instructions et qu'ils ont pleine autorité pour donner leurs votes dans les dites conventions aux candidats qui devront y être choisis, suivant leur discrétion et leur jugement.

Nous félicitons les démocrates conservateurs de la paroisse Assomption de la sagesse qu'ils ont montrée dans leur manière de procéder et des excellents choix qu'ils ont su faire pour représenter leur paroisse.

COMITÉ DE RÉCEPTION A BATON ROUGE.— L'*Advocate* annonce qu'un comité, composé comme suit, a été désigné pour recevoir les membres de la Convention d'Etat qui s'assemblera à Baton Rouge le 24 juillet.

A. S. Herron,	Dr J. W. Dupree,
Jno. A. Dougherty,	Wm. S. Booth,
J. W. Bates,	Chas. Wieck,
M. C. Aldrich,	T. B. Dupree,
C. K. David,	John D. Fisher,
Dr. R. Day,	A. Rosenfield,
A. D. Lytle,	Wm. Garig,
J. E. Bloom,	Andrew Jackson,
D. C. Montan,	W. C. Annis.
Leon Jastrzemski,	S. P. Greves.

LETTRE DU SECRÉTAIRE DE LA GUERRE AU CAPITAINE EADS.—Voici le texte de la lettre du Secrétaire de la guerre, en réponse à la communication du capitaine Eads — communication dont nous avons déjà parlé :

Département de la guerre.

Washington, D. C.
28 juin 1876.

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 20 du courant, dans laquelle vous me demandez :

1° Que, dérangeant, l'officier inspecteur, mentionné dans la loi du 3 mars 1875 ayant trait à l'amélioration de la Passe-Sud du fleuve Mississippi, soit requis de faire son rapport directement au Secrétaire de la guerre;

2° Que le devoir d'observer et d'annoncer le progrès des travaux, le mode de construction, le résultat obtenu, enfin tout ce qui se rattache à cette amélioration, soit désormais rempli par l'officier inspecteur exclusivement;

3° Qu'une publication officielle quelconque relativement à la dite amélioration ne soit permise à aucun autre officier du corps des ingénieurs;

4° Que l'ingénieur en chef reçoive l'ordre de cesser, à la Passe-du-Sud et à la Barre, tous les travaux qui ne sont pas sous la direction de l'officier inspecteur;

5° Que l'officier inspecteur reçoive l'ordre de fournir, à vous ou à vos assistants autorisés, tous les renseignements qu'il a en possession et qu'il aura tard relativement au progrès, aux effets, à la permanence ou au succès probable des travaux.

Votre première demande vous a été accordée et je vous envoie une copie de l'ordre.

Je réponds à votre deuxième demande, que le devoir dont il y est question sera rempli par l'officier et ses assistants, exclusivement.

Quant à la troisième demande, je dirai que, rien ne fédérale, les rapports faits par des officiers du département de la guerre au Secrétaire, ne sont pas publiés sans le consentement de celui-ci. Si un rapport était demandé à tout autre officier du corps des ingénieurs, vous en serez averti.

Votre quatrième demande a été accordée, cet ingénieur en chef m. le 8 du courant, ordonné au capitaine Q.H. Howell, de ne faire aucun sondage quelconque dans la Passe-Sud, ni aux extrémités (celle du fleuve et celle de la mer) de ce barre, ni à son embouchure, en mer — mais de n'entreprendre aucune passe et à la partie principale du fleuve, et l'accomplissement de ses devoirs rendait des sondages nécessaires.

Vous verrez, par une copie de lettre, que le major C. B. Comstock, confirmant à votre demande, a déjà requis de faire un sondage à vous et à votre satisfaction, résultat des sondages qui ont été ou pourront être faits sous ses ordres pour l'amélioration du chenal qui se trouve entre le Grand Gulf du Fleuve Mississippi et le Golfe du Mexique — amélioration entreprise en vertu de la loi approuvée le 3 mars 1875.

Je suis, avec respect, votre obéissant serviteur,

Signé : J. D. CAMERON,
Secrétaire de la guerre.

Faites-la maintenant
Faites-la maintenant
Faites-la maintenant
Faites-la maintenant

Second grand tirage d'or, 20 juillet

VOTRE FORTUNE

POUR UN LOT EN OR

Une chance sur six
Une chance sur six
Une chance sur six
Une chance sur six
Une chance sur six

CANDIDATURE.—Nous apprenons que le nom de M. Ulger Leave doit être présenté à la Convention de Baton Rouge pour la candidature aux fonctions d'Auditeur d'Etat. M. Leave a toutes les capacités financières désirables pour bien remplir ces fonctions. Il a été banquier, industriel et planteur, et il a eu pendant quelques années la présidence de la succursale de la Banque des Citoyens à Shreveport. Il est honorablement connu sous tous les rapports. Il occupe actuellement la position de comptable dans le bureau de l'administrateur des finances de la ville.

REVUE DU MAUVAIS GOUVERNEMENT, DE LA RAPACITÉ ET DU PILLAGE EN LOUISIANE DEPUIS HUIT ANS.—Sous ce titre le juge Edmund Abell vient de publier un opuscule sous forme de lettre adressée au Trésorier d'Etat Dubuclet. C'est une revue des dilapidations commises par les radicaux.

L'ANCIEN ET LE NOUVEAU SUD.—Nous avons reçu une brochure portant ce titre et dont l'auteur est John C. Reed, de la Georgie.

Dépêches de France.

Paris, 5 juillet.—On dément à Paris le récit donné hier par le *Times*, d'après le correspondant parisien de ce journal, des débats qui ont eu lieu samedi au conseil des ministres.

Londres, 6 juillet.—Le correspondant parisien du *Times* maintient sa version, malgré tout ce qu'on dit de contraire.

Paris, 6 juillet.—A une réunion des députés de la gauche tenue aujourd'hui, a été adopté par une forte majorité un arrangement au sujet du projet de loi d'organisation municipale.

Paris, 6 juillet.—Des différends ont surgi parmi les députés républicains au sujet du projet de loi municipale. Les membres de la gauche qui hier ont consenti à un compromis sur le projet sont ceux du groupe connu sous le nom de gauche républicaine. Une autre section de la gauche appelée l'Union républicaine, qui est sous la conduite directe de Gambetta, a tenu une réunion aujourd'hui et a adopté une résolution pour rejeter le compromis. Les journaux hostiles à la République sont dans la jubilation de ces dissensions. Ils déclarent que la confusion s'est mise dans le parti républicain, car maintenant la gauche républicaine et les radicaux irréconciliables sont opposés à M. Gambetta.

Londres, 7.—La dépêche de Paris au *Times* dit que par suite de la résolution de la gauche républicaine, on croit que le gouvernement a maintenant une majorité dans l'Assemblée.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

(Séance du 28 juin 1876.)

PRÉSIDENCE DE M. JULES GRÉVY.

A l'ouverture de la séance de la Chambre des députés, M. le président Grévy annonce la mort de M. Cézanne, et prononce quelques paroles sympathiques, où il rend hommage au caractère et aux capacités du défunt.

M. de la Rochefoucauld Bisaccia interpelle le gouvernement sur les mesures prises par lui pour l'amélioration du sort et de l'instruction morale du plus grand nombre.

M. Dufaure, en réponse, rappelle les travaux de l'ancienne Assemblée sur la situation des classes ouvrières. Il ajoute que le rôle du gouvernement est de faire savoir au pays qu'un gouvernement régulier, contre lequel les factions ne prévaudront pas, est, aujourd'hui, définitivement établi.

J'estime que le gouvernement doit s'en tenir là ce qui est son devoir. Et, son devoir, c'est d'assurer au pays la tranquillité, le travail; c'est de lui faire bien savoir qu'il a un gouvernement régulier, définitivement établi."

A ce passage, la parole est coupée à M. le garde des sceaux par une formidable explosion de bravos qui éclatent sur tous les bancs républicains. Et comme des grognements de la droite ont dû parvenir jusqu'à l'oreille de l'orateur, M. Dufaure recommence sa phrase en appuyant plus vigoureusement encore sur ces mots : "Que de lui faire bien savoir qu'il a un gouvernement régulier, définitivement établi, contre lequel les factions ne prévaudront pas." Les tonnerres d'applaudissements vont, viennent, courent par les travées des trois quarts de la salle.

M. Dufaure.—C'est à cette condition que le pays pourra se livrer au travail, et le travail, tout en assurant le bien-être général, est le premier élément de ce que demande le préopinant : l'amélioration du sort du plus grand nombre.

Quant à l'instruction morale, dit le ministre, le gouvernement insiste énergiquement auprès de la commission du budget pour obtenir, dans la plus large mesure possible, les moyens d'augmenter l'instruction au profit du plus grand nombre.

En ce qui concerne l'amélioration matérielle, il ne faut pas dire que le pays doit l'attendre du gouvernement; mais répéter sans cesse que c'est le pays qui doit être lui-même l'artisan de cette amélioration. Tout ce que l'on peut demander au gouvernement dans ce but, c'est d'accorder à tous la liberté et la protection qui leur est due.

La Chambre vote l'ordre du jour pur et simple.

Second	Opéra	$500,500
Tirage	Opéra	En or
D'or	Opéra	Distribution
	Opéra	
	Opéra	
3,580 lots	Opéra	Un grog
Tous payés	Opéra	Lot de
En or	Opéra	$100,000
	Opéra	

Voici le moment. Si vous avez besoin de chaussures profitez de l'occasion que vous offre le Magasin Rouge, coin Royale et Dumaine.

LES DÉLÉGUÉS LYONNAIS.—Les 22 délégués ouvriers de l'industrie lyonnaise sont partis du Hâvre par le *Saint Laurent*. On nous écrit à ce sujet de Lyon :

"Nos délégués sont tous de très honnêtes travailleurs, les plus habiles dans leur profession, et par conséquent les plus capables de tirer des enseignements de leur visite à la grande exposition américaine. Ils ont été librement choisis, à la majorité des voix, par leurs pairs dans les réunions préparatoires du chômage forcé. La première de nos industries, le tissage de la soie, a deux délégués, ainsi que la métallurgie.

Chaque délégué sera tenu de rédiger un rapport où se trouvera consigné le résultat de ses études et de ses observations. Chaque rapport sera publié aux frais de la corporation intéressée. Grâce au bon sens pratique de nos travailleurs, à leur esprit de solidarité et d'union, ils ont mené à bonne fin un travail d'organisation qui se heurtait à de sérieuses difficultés, à raison des rivalités qui existent le plus souvent entre les branches diverses d'une même corporation. Chacune des spécialités tenait naturellement à faire adopter son candidat. Qu'en juge de la somme de sagesse qu'il a fallu aux corporations pour arriver à un accord en si peu de temps! C'est la liberté de réunion, cette liberté si décriée par les ennemis de la démocratie, qui a produit ce résultat.

Si le gouvernement avait dans la prétention de dicter, à Lyon, le choix des délégués, ou s'il avait même essayé de faire ce choix, en indiquant ses préférences, les défiances naturelles aux ouvriers, qui ont été si souvent trompés, se seraient donné libre carrière, et toute entente aurait été impossible.

Le comme allouée à chaque délégué est de 1,700 francs : compris l'aller et le retour; mais grâce aux facilités accordées gracieusement par la compagnie des Transatlantiques, les frais de double voyage se trouvent réduits à 200 francs pour chaque délégué. Il restera donc à nos délégués 1600 francs pour un séjour d'un mois à Philadelphie."

—D'après les correspondances d'Etat, l'empereur Alexandre est en complète santé et, en dépit des soucis de la politique, en très bonne humeur. Après avoir pris son *Kissoviéroïne*, il fait chaque jour de longues promenades à pied, en compagnie du comte Aldenburg et des généraux Ryleiel, Solitkof et de Werder. C'est au lieu habituel du concert qui a lieu dans l'après-midi, et où on remarque parmi les individualités en dégustation à Ems.

Le whist est une des grandes distractions du cœur à Ems. Il joue en jeu avec passion et se délasse à l'écarté. Il a pris partie en montant le Rhin à un taux fort élevé, et élevé même qu'un prince régnant en passage à Ems, en savait au taple ayant impérial de mettre à date en faisant à son hôte :

—Mais à ce prix-là, sire, si je perds, je n'aurai plus de quoi pourvoir ma cuisine.

—Oh! soyez tranquille, répondit le prince régnant, j'ai regardé les tablettes d'Ems : je retrouve mon argent à Wiesbaden.

L'empereur Alexandre a gagné du jeu qui valait cent fois plus que le service de la chasse d'Alexandre. Je ne saurais dire s'il a continué le jeu.

—Le gouvernement français a reçu, il y a trois jours seulement, du général Ignatieff, le 24 juin, une dépêche officielle annonçant que les troupes russes ont franchi le Danube. A Vienne, dans tous les cercles, on croit, confidentiellement, à la chute à brève échéance de Plevna.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Mort de ce blessure.

Mr Ziegler, qui a été blessé dangereusement d'un coup de pistolet, il y a quelques jours, est mort hier soir à son bureau. Le coroner Chenault a été notifié mais n'a pas encore fait une enquête. Nous apprenons que, vers huit heures, hier soir, un certain Wm Wilkinson, a été arrêté comme coupable de cette blessure de Ziegler.

Un meeting radical au Mechanic's Institute.

Il y a eu hier soir, un meeting radical au Mechanic's Institute pour réaliser le choix de la Convention d'Etat panachée.

L'assemblée a été appelée à l'ordre par M. Southworth, et Kellogg, Packard, Antoine, Dibb's, Warmoth et Burch ont fait des discours, dans le seul but de réaliser le parti radical de la Louisiane d'avoir si bien choisi ses représentants.

L'Election pour les délégués à la Convention de Baton Rouge.

Nous apprenons que l'élection pour les délégués à la Convention de Baton-Rouge aura lieu le vendredi, 21 juillet.

Une [illegible] nouvelle.

Vers une heure, dimanche matin, l'agent de police, J. B. Smith, No. 39, a donné une fausse alarme d'incendie au moyen de la boîte qui est placée à l'encoignure des rues Derbigny et Julia.

Plusieurs pompes du département de l'incendie sont arrivées sur les lieux après. Cependant qu'il n'y avait pas d'incendie, le chef O'Connor a fait arrêter Smith, l'accusant d'avoir violé les termes de l'acte 4 de la session législative extraordinaire de 1875, relativement aux fausses alarmes.

L'agent Smith déclare qu'il a été trompé par la réflection des rayons de lumière partant des fourneaux d'une poterie voisine.

Coup de couteau.

Dimanche après-midi, John Schiwelly et Zéon Simon se sont pris de querelle rue des Remparts, entre Perdido et Poydras, et après un échange libéral d'épithètes malconnantes, en sont venus aux mains. Zéon a frappé brusquement un coup de couteau à Schiwelly et l'a atteint au-dessous de l'oreille droite. Il n'est entré ensuite et n'a pas encore été arrêté.

La blessure n'est pas grave, mais très douloureuse.

John Schiwelly a été conduit à l'Hôpital de Charité.

Deux petits incendies.

Samedi soir, un peu après dix heures, le feu a été découvert dans la maison inhabitée située rue Dryades, près Valence, appartenant à Mr E. Fitz. La maison a été entièrement consumée, et les pertes sont évaluées à $200, couvertes par une assurance dans la compagnie Germania.

On a lieu de croire que le feu est l'œuvre d'un incendiaire.

Vers une heure et demie, dimanche matin, le feu s'est déclaré dans une vieille masure, située rue des Magnolias entre Pauline et Amélia, appartenant à Mr Cooper. Le dommage ne dépasse pas $5 00.

Cherchez la femme.

Vers une heure, dimanche matin, deux nègres, nommés Nat Hill et Samuel Lockwood, se sont pris de querelle, à propos d'une femme dénommée Emma Jones, demeurant rue Francis. Nat Hill a tiré sur son pistolet et a blessé Samuel Lockwood à la bouche, mais légèrement. Rebecca Moson, la cause première de la difficulté, a été arrêtée et incarcérée.

L'Association des Jardiniers.

Dimanche matin, l'association des jardiniers de la Nouvelle-Orléans, a donné un grand pique-nique à l'habitation Oaks grove, située un peu plus loin que les abattoirs, auquel assistaient plus de 2500 personnes.

A 9 heures du matin, les délégués de la Nouvelle-Orléans, s'arrêtant devant les bureaux de l'*Abeille* pour nous donner une agréable sérénade.

Voici les noms des officiers de l'association :

Président, Victor Abraham.
Vice-Président, Jos. Haug.
Secrétaire, J. F. Brown.
Trésorier, Joseph Cillot.
Grand maréchal, Geo. Richard.

Le second pique-nique des compagnies St-Bernard No 2 et American No 2.

Dimanche, les deux compagnies d'élite du département de l'incendie, St. Bernard No 1 et American No 2, ont donné leur second pique-nique aux Bayou Bronde, auquel assistaient plus de trois mille personnes.

Le programme a été très varié. Il y a eu des courses de chevaux au trot et des courses entre les pompes; puis une lutte entre les pompes Washington No 22 et Chalmette No 23. La pompe de la compagnie Washington No 22 a lancé un jet d'eau à une distance de 217 pieds par un tuyau d'un pouce 18, tandis que la compagnie Chalmette No 23 n'a atteint que 207 pieds, dans les mêmes conditions.

Dans la soirée les danses ont commencé sur la plateforme et continuées jusqu'à une heure avancée de la nuit. Chaque billet d'admission donnait droit à une chance dans une loterie.

Il y avait trois lots. Le premier a échu au No. 18, le second au No. 422 et le troisième au No. 3,260.

Nous remercions tout particulièrement les officiers de la compagnie St-Bernard No. 1 des attentions dont nous avons été comblés.

TEMPÉRATURE.—10 juillet 1876.
Thermomètre de C. LUTJENS, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 du matin	79	26
Midi	91	33
3 P. M.	94	34
6 P. M.	86	30

—On lit dans le *Sud* :

Si le général Grant n'a pas de respect pour lui-même, il devrait au moins, tant qu'il occupe sa présente position, montrer un grand respect pour le pays qui l'a placé à la tête de ses armées et l'a élu deux fois président. Cependant il s'est volontairement abstenu d'assister à une célébration nationale, où on prêche son Etat de rigueur, qui ne peut avoir lieu qu'une fois en cent ans.

De tous les Pères de la révolution, de tous les hommes qui ont été présidents des Etats-Unis, Washington seul, si on fait abstraction de Lincoln, qui n'a pas été jusqu'à Philadelphie, s'il l'avait pu, pour assister à la grande solennité centenaire du 4 juillet. Cependant le général Grant, président des Etats-Unis, vivant et bien portant, à quelques heures seulement de distance, avec un luxueux wagon-salon à sa disposition, refuse de venir.

Il est évident que le général Grant considère que le pays qui l'opprime assez pour ne pas l'élire pour un troisième terme, peut s'arranger sans lui à un centième anniversaire.

Dom Pedro, un empereur étranger, et le prince Oscar, fils du roi de Suède, ont eux-mêmes manifesté plus d'intérêt pour notre Centenaire que le premier magistrat de notre propre nation!

—On annonce l'arrivée à Washington de M. Frank Wright, ministre de la municipalité de Birmingham (Angleterre). M. Wright était porteur de la lettre suivante qu'il a remise à M. Hamilton Fish, secrétaire d'Etat :

A Son Excellence Ulysses S. Grant, Président des Etats-Unis d'Amérique.

Monsieur,

Nous, maire, échevins et bourgeois de la ville de Birmingham, comté de Warwick, désirons exprimer, par notre intermédiaire, à la grande nation dont vous représentez, nos cordiales félicitations à l'occasion de la célébration du premier centenaire de votre indépendance nationale. Nous avons appris avec regret que dans vos époques vous nous réjouissiez avec vous en jour de votre prospérité.

Nous pensons que l'appel de tous les peuples de la terre, dans le sens du mieux différentes à votre grande Exposition internationale pourra contribuer au développement des relations de commerce et de la vie civilisée, et nous offrons la cordiale réception que vous trouverez de la part de nos concitoyens, et nous espérons que les liens d'amitié et d'affection qui existent entre les Etats-Unis d'Amérique et la Grande-Bretagne se resserreront encore davantage par suite de cette rencontre pacifique dans laquelle les deux nations pourront se prêter mutuellement aide et sympathie.

Donné sous notre sceau municipal, le 29 juin 1876.

Votre à la nation [illegible] ministre par les "Messageries Maritimes" [illegible] contenant trente-cinq [illegible] de nature diverse [illegible] grand qualité [illegible] la terreur du feu et des [illegible] le, les ma'ériels nécessaires [illegible] dent invariablement à [illegible] du mal. Pour les [illegible] la vie civilisée [illegible] mauvaises santé en [illegible] mortalité en un [illegible] pestilen [illegible] mental.

[illegible]

Un [illegible] Ziegler [illegible] d'un coup de pistolet [illegible] Ziegler [illegible] Wilkinson [illegible] Ziegler [illegible] Wilkinson [illegible] Ziegler [illegible] Wilkinson